

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



Page: 21
Surface: 38'079 mm²

Ordre: 862016
N° de thème: 862.016
Référence: 66965124
Coupage Page: 1/1

Abeilles, école, migration. Et une touche d'anarchie

Art contemporain ▶ A la Villa Bernasconi de Lancy, une expo part d'une anecdote des années 1960 pour parler travail, migration et pédagogie.

Il était une fois une jolie villa néoclassique, construite en 1828 sur une colline de la périphérie genevoise. Lorsqu'il s'y installe un siècle après, Alphonse Bernasconi la repeint rouge-gare, avant de faire construire en contrebas des baraquements pour travailleurs saisonniers espagnols et italiens – nous sommes alors dans les années 1960. C'est ce contexte de départ qui a donné le la à «La Ruche et la valise», exposition d'une quinzaine d'artistes à voir dans la demeure, entre-temps propriété de la Ville de Lancy et centre d'art.

Commissionné par Noah Stolz, sur un projet de l'Archive Stella Maris, plateforme à géométrie variable incluant artistes et chercheurs, l'accrochage présente ses thématiques dès le rez-de-chaussée, après un bref prologue dans le parc et sous le porche. A travers quatre œuvres il y est question de migration, mais aussi de labeur – symbolisé ici par l'univers des abeilles – et de pédagogie.

Affaissé sur un moteur de voiture, dans l'entrée, un mannequin féminin en polyuréthane semble en mauvaise posture (Vanessa Billy). Dans l'espace suivant, des toiles à motifs batik de Pascal Schwaighofer évoquent les tentures de baraquements et servent de support à une sorte d'atlas des abeilles. En face, une sculpture mobile de Davide Cascio suggère l'araignée, contrepoint individualiste de la cousine butineuse. Enfin, une structure en équilibre se réfère aux

tables tournantes du spiritisme, dans laquelle un objet se voit extrait de sa fonction – une référence de Rebecca Sauvin à un aïeul naturaliste et physicien autodidacte.

Les thématiques de départ ne cessent de se croiser dans les salles de la Villa, parfois de manière un brin confuse (c'est assumé); et avec un fil rouge 100% textile: les splendides fantômes de chutes de tissus signés Marion Baruch. Le duo d'artistes derrière le projet éditorial *Fucking Good Art* propose ainsi une installation autour de différentes archives libertaires, l'anarchie se présentant ici comme l'antidote à la fixation des identités; alors qu'une valise pédagogique de Piaget évoque la formation de la personnalité autant que la migration – un écho et contrepoint aux propositions d'«école à domicile» de la plasticienne Angela Marzullo. Dans une autre salle, le vélo d'Ingeborg Lüscher, sur laquelle s'est déposé un essaim de mégots – une

magnifique pièce de 1969 – est une métaphore du voyage autant que de la production à la chaîne.

Sur la terrasse, entre sculpture traditionnelle et références à l'apiculture, Andrea Crociani présente le résultat d'un mois de résidence sur place, l'été dernier. Et un étage plus haut, un quilt à alvéoles de la fin du XIX^e siècle fait référence au travail d'équipe, au lien social et à une forme de précarité, mais aussi à la Suisse et ses cantons représentés dans les hexagones. Quant au film de Maria Iorio et Raphaël Cuomo, *Appunti del passaggio* (2014-2016), il évoque par l'architecture le filtrage médical mis en place par la Suisse pour contrôler le flux migratoire saisonnier. Une œuvre puissante. **SAMUEL SCHELLENBERG**

Villa Bernasconi, 8 rte de Lancy, Lancy (GE), jusqu'au 19 novembre, ma-di 14h-18h, www.villabernasconi.ch

Dimanche 8 octobre, une discussion aura lieu à 16h entre Marianne Enckell (CIRA, Lausanne) et les artistes Nienke Terpsma et Robert Hamelijnc (Fucking Good Art).



L'essaim de mégots de *Stummelobjekt* (1969, d'Ingeborg Lüscher).
TTH